

Titre : Rien n'est noir

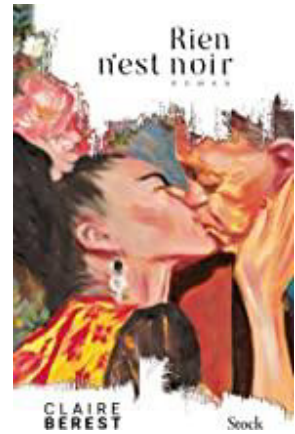
Auteur : Claire BEREST

Editeur : Stock

Dépôt légal : Août 2019

Nombre de pages : 282

Genre : roman biographique



Sur l'auteur : Claire Berest est née en 1982. Elle avait 25 ans quand elle a démissionné de son poste de professeur de français à Bobigny.

Elle a publié son premier roman « Mikado » à 27 ans. Suivront deux autres romans : « L'orchestre vide » et « Bellevue » (2016) et deux essais : « La lutte des classes, pourquoi j'ai démissionné de l'Education nationale » et « Enfants perdus, enquête à la brigade des mineurs ». En 2017, elle écrit avec sa sœur Anne Berest : « Gabriële » qui fut un grand succès.

Les deux sœurs ont pour arrière-grand-père, le peintre Francis PICABIA.

Résumé : Frida Kalho est une célèbre peintre mexicaine de la première moitié du 20ème siècle. Elle a eu une vie hors normes : atteinte de la polio à l'âge de 6 ans, victime d'un grave accident de bus qui lui laissa de terribles séquelles, elle se forma elle-même à la peinture. Elle épousa Diego Rivera, peintre mexicain mondialement connu pour ses fresques murales.

L'auteur fait revivre une femme à la personnalité solaire et au tempérament de feu qui se consuma toute entière dans sa passion pour un monstre sacré, un homme charismatique, volage et insaisissable, qui l'aima avec la même intensité mais sans jamais vouloir sacrifier sa liberté...

Avis : Avec finesse et sensibilité, Claire Berest nous entraîne dans le sillage de Frida, femme de tous les excès qui dut renoncer à ses études de médecine à la suite de l'accident qui la cloua au lit pendant des mois et lui apporta beaucoup de souffrances toute sa vie. On comprend mieux la peinture surprenante, à la fois réaliste et mystérieuse de Frida quand on connaît son parcours. La peinture lui a permis de « recoller » les morceaux de son corps, de se le réapproprier.

Par son écriture magnifique, l'auteur nous fait bien ressentir l'exubérance, l'exaltation, les souffrances physiques et morales de Frida. On s'attache à elle et on la comprend. « A force de vouloir m'abriter en toi, j'ai perdu de vue que c'était toi l'orage. Que c'est de toi que j'aurais dû vouloir m'abriter. Mais qui a envie de vivre abrité des orages ? Et tout ça n'est pas triste, mi amor, parce que rien n'est noir, absolument rien. »

Solange Davaine

